

Plusieurs Pères et Docteurs, à cause de ce verset, admettent pour la communion au moins de désir, contenu implicitement, disent-ils, dans tout baptême fructueux, une nécessité de moyen semblable à celle du baptême lui-même. Mais le plus grand nombre, par "Si vous ne mangez, etc.", entendent: Si, par votre faute, vous omettez de communier sacramentellement au corps et au sang de Jésus-Christ, réellement présent sous chaque espèce, vous commettez un péché grave et vous perdez la vie intérieure de la grâce; ou bien encore: Si vous négligez de communier, vous ne conservez pas en vous la vie de la grâce, cette vie ayant besoin d'être entretenue en vous par la communion. Tous entendent par "la vie" la grâce et la gloire, rien autre.

La seconde preuve de M. l'abbé est donc tout à fait dénuée de la force qu'il lui attribue. Et en vain essaie-t-il de la solidifier en l'appuyant sur les paroles suivantes du saint Evangile (Jo. VI. 56-58).

Jésus-Christ dit: Ma chair est vraiment nourriture et mon sang est vraiment breuvage.

"Sa chair est vraiment nourriture, conclut M. l'abbé: donc elle nourrit vraiment celui qui la mange. Elle est vraiment une nourriture corporelle: donc elle nourrit vraiment le corps; ce que ne peut certainement pas faire la grâce sanctifiante... Celui qui me mange, qui se nourrit de ma substance, vivra par moi, de ma substance, vraiment reçue dans la Sainte Communion, comme moi je vis par mon Père et de sa substance, vraiment reçue par la génération." (L'Union à Dieu, pp. 5-6).

Ici encore, M. l'abbé confond le réalisme eucharistique admis par tous les catholiques avec son hypothèse de l'union corporelle immédiate, voire même substantielle. Pour lui, la chair de Jésus-Christ, non seulement nous est vraiment donnée à manger sous l'espèce du pain et son sang à boire sous l'espèce du vin, en ce sens que par le véhicule des espèces sacramentelles le corps et le sang divins sont vraiment reçus d'abord dans la bouche puis dans l'estomac, (c'est le réalisme catholique, opposé au symbolisme hérétique); mais il veut à tout prix que la chair et le sang du Christ soient digérés et